

PARIS

**QUOI
DE NEUF**
ILE-DE-FRANCE



Clément Gérard / Oracle Paris

Fan des sixties

Fraîchement installé dans le 7^e arrondissement, le galeriste **Aurélien Serre** est spécialisé dans le design des années 1960 et 1970. Ici un ensemble de salle à manger "Pre Pop" laqué blanc d'Arne Jacobsen pour Asko (1969). Coussins d'assise en velours de mohair (Pierre Frey). (Lire page suivante.)

LE DESIGN EN CAPITALE

Que vous soyez plutôt pièces des années 1960 ou 1970, mobilier contemporain ou créations brésiliennes, zoom sur cinq nouvelles galeries, déjà incontournables.

par Audrey Schneuwly



AURÉLIEN SERRE GENTLEMAN CHINEUR

Pendant ses études d'architecture à Bordeaux, Aurélien Serre est sensibilisé au design et se met rapidement à acheter des objets qu'il stocke dans son petit appartement en attendant de les revendre sur Internet. Essentiellement des pièces des années 60-70, une période qui l'a toujours passionné, autant dans la mode que le design et l'art. « Après l'austérité des années 50, les années 60 et 70 apportent un souffle sexy, plus artistique, plus libre, jouissant d'une grande liberté de création », détaille-t-il. Lorsqu'il découvre les Puces de Saint-Ouen, il tombe amoureux des lieux, s'y installe, achète des objets encore plus beaux et rencontre toute la profession. Il y restera dix ans. En avril 2024, il participe pour la première fois au salon PAD Paris, comme un vieux rêve, et ouvre simultanément sa galerie dans le 7^e arrondissement. Une façon d'élargir sa clientèle et de proposer un décor aux accents 60-70, sans s'interdire d'éventuels pas de côté avec une table Art Déco, une sculpture africaine ou des tableaux de différentes époques... « Au-delà d'acheter des pièces, j'aime les faire communiquer entre elles et que la magie opère », précise-t-il. On est ensorcelé ! ■

2, rue des Saints-Pères, Paris-7^e. aurelienserre.com

Esprit ensemble. Pour sa première participation au salon PAD Paris en avril dernier, Aurélien Serre mettait en scène des pièces fortes des années 1960 et 70, comme le canapé "Lola Carrera" de De Pas, D'Urbino et Lomazzi, les lampadaires "Pileo" de Gae Aulenti, les suspensions organiques, certaines signées des frères Castiglioni et d'autres de Tobia Scarpa. En toile de fond, panneau décoratif en chêne massif imaginé par le galeriste.



Clément Gérard ; presse



GALERIE MCDE UNE HISTOIRE DE FAMILLE

« Mon beau-père, Maxime Defert, a été le premier éditeur des créations de Pierre Chareau (1883-1950), architecte, designer et décorateur d'intérieur », explique Pierre-Emmanuel Risch, qui a repris l'activité en 2011 puis l'a développée avec son épouse Carole Marchal Risch et sa mère Dominique Delavaine (ci-contre). Cette année, ils ont quitté la galerie historique de la rue Saint-Benoît dans le 6^e pour s'installer rue de Verneuil dans le 7^e, non loin de la célèbre Maison de Verre (1928) décorée par Pierre Chareau et pour laquelle celui-ci a notamment créé la table "Éventail" en métal. Parmi les pièces iconiques, la lampe "Religieuse" (1924), innovante dans l'utilisation des matériaux (ici en photo, la version plafonnier avec un abat-jour en plaques d'albâtre). « Nous rééditons actuellement environ quatre-vingts pièces – mobilier et luminaire – de la collection, le plus fidèlement possible, dans les matériaux et les formes d'origine, réalisées par des artisans français spécialisés », précise Pierre-Emmanuel Risch. En permanence à l'affût, il trouve encore des documents qui viennent compléter ses archives et donner lieu à de nouvelles idées de réédition ■
6, rue de Verneuil, Paris-7^e. pierrechareau-edition.fr

1. **In situ.** Sous la lumière douce des appliques "Mouche", tabouret tapissé "Curule" et table-étagère à plateau tournant, les deux en noyer.
2. **Le sens du détail.** Au-dessus du tabouret "Curule" en marbre Grand Antique d'Aubert, lampe à poser "Fleur" en albâtre.





Presse



BRAZIL MODERNIST PIÈCES D'EXCEPTION ET CONTEMPORAINES

D'origine brésilienne, **Caroliny Pereira** (debout) est arrivée à Paris en 2015 pour travailler sur sa thèse en études de l'art et n'est jamais repartie ! « Ensemble, nous nous sommes passionnés pour le design brésilien jusqu'à en faire un projet professionnel commun en lançant notre galerie », explique **Vladimir Matis** (assis), cofondateur de ce duo à la ville comme à la scène. Pendant le confinement, ils étudient le marché, la logistique, l'importation avant d'ouvrir leur première adresse aux Puces de Saint-Ouen en 2022. « C'est l'école parfaite pour mettre le pied à l'étrier et rencontrer nos clients. Mais très vite, nous avons souhaité pousser les murs, présenter plus de pièces et accueillir celles de designers brésiliens contemporains, rencontrés au cours de nos séjours sur place. Une manière aussi de combler la frustration de ne pas avoir connu les grands noms des années 1950 ! », plaisantent-ils. En attendant l'ouverture imminente de leur galerie à Saint-Germain-des-Prés, toutes les pièces sont visibles sur rendez-vous dans leur showroom de Pantin ■ brazilmodernist.com.

Les noms à retenir

Au salon du PAD Paris en avril dernier (ci-dessus), Brazil Modernist présentait du mobilier de Joaquim Tenreiro ou de Giuseppe Scapinelli, des luminaires en feutre de laine de Tiago Braga et des assises de Juliana Lima Vasconcellos.

REPÉRAGE GALERIES DÉDIÉES AU DESIGN

PRADIER-JEAUNEAU
DIALOGUE DES ÉPOQUES

« Cette galerie au cœur du carré Rive Gauche, c'est un rêve qui se réalise », déclare Jérémie Pradier, le cofondateur de ce duo formé avec Aurélien Jeauneau. Présents déjà depuis 2013 au marché Paul Bert-Serpette, ces antiquaires galeristes n'ont cessé de mettre en scène leur créativité et leur savoir-faire, mixant du mobilier d'après-guerre (1945-1955), de l'art contemporain et, depuis peu, quelques meubles qu'ils éditent. Dans ce nouvel écrin inauguré pendant la Design Week en septembre dernier, ils présentaient le mobilier "Ollie" de Mathieu Delacroix, une série de toiles d'Anaïs Vindel, le tout mis en scène par l'architecte d'intérieur Sandra Benhamou dans une atmosphère douce et intimiste. Ayant à cœur de créer des passerelles entre ces différents univers et époques, les galeristes organiseront des expositions tous les deux mois. Dès le 7 novembre, le travail de la céramiste Marjorie Waks sera mis à l'honneur et, à partir de janvier, on découvrira des pièces inédites du designer Axel Chay et des photographies d'Adel Slimane Fecih... On ne les arrête plus ! ■

32, rue de Verneuil, Paris-7^e. pradierjeauneau.com

1. Au cœur de la création. Jérémie Pradier (debout) et Aurélien Jeauneau exposent le canapé et les assises en terre cuite de la collection "Ollie" de Mathieu Delacroix, inspirés d'une figure réalisée avec un skateboard.

2. 3. Mélange des époques. Entre drapés et moquette moelleuse (Misia), les toiles d'Anaïs Vindel voisinent avec les pièces de Mathieu Delacroix, la chaise de René Gabriel et le bahut bas de Raphaël Raffel.



1



2



3



1



2

Hervé Golluza



WILLO & GROVE POINT DE RENCONTRES

« Nous célébrons nos noces de laine ! », s'exclament Fanny Saulay (debout) et Olivia de Fayet, à la tête de la galerie Wilo & Grove depuis sept ans. Les deux amies se sont rencontrées chez Christie's où elles étaient spécialisées dans l'Art Moderne, dont l'Impressionnisme. « À l'époque, notre entourage nous demandait souvent des conseils pour acquérir une œuvre à un prix accessible, à mille lieues de notre univers professionnel », se souviennent-elles. Elles décident alors de s'intéresser à des artistes émergents dont elles présentent le travail à l'occasion de pop-up. S'ensuit l'ouverture d'une première galerie. En juin, le duo déménage dans un nouveau lieu de 190 m² au cœur de Montorgueil, présentant toujours les créations des 42 artistes avec lesquels elles collaborent, mais cette fois mêlées à des pièces de design chinées et du mobilier contemporain (Talka). « Au-delà d'afficher des prix raisonnables, c'est aussi toute une atmosphère que l'on souhaite créer, pour que nos clients puissent se projeter comme s'ils étaient chez eux », concluent-elles. À guetter également, les expositions qu'elles organisent régulièrement, l'occasion de rencontrer les artistes ■

52, rue Montmartre, Paris-2^e. wilo-grove.com

1. Comme à la maison. Face au bureau "Boomerang" de Peter Løvig Nielsen et du fauteuil d'Erik Buch, tous deux des années 60, sculptures de Patricia Zieseniss et tableau d'Hubert Mardi.

2. Composition parfaite. Quand les tableaux d'Audrey Noël et de Raphaële Anfré rencontrent la sculpture en céramique d'Amélie Dauteur posée sur la console en marbre de Calacatta (Talka).